

Ministère
du Commerce, de l'Industrie,
des Postes et des Télégraphes.

République Française

Paris, le 24 oct. 1922

Direction
de
l'Enseignement Technique.

Commissions.

Cher confrère

J'ai un peu tardé à vous faire
part de mes appréciations sur vos pro-
positions dernières, parce que je savais
que vous seriez informés par vos desin-
amis, qui nous les ont présentées, et
craies que je désirais prendre l'avis
de quelques collègues qui n'assistèrent
pas à la réunion du 15 de ce
mois.

En général, seulement je puis
vous dire, en réjournant ^{de plus} votre
lettre du 22, qu'un changement de
siège social pour paraitrait être
pour nous, d'autant plus
cheres, ~~et que~~ chaque
groupe consentant, selon nos vœux,

son autonomie et son originalité, non
abandonnées nécessairement, non pas
à la fusion, mais à la confusion.

L'autre part, une librairie qui
s'occupe non paraît possible
commerciallement. Les ventes des ou-
vrages qui les constituaient et pro-
fites et des voisines pour alimenter
une pareille entreprise et réindiquer
les capitaux qu'elle représente.
Des fonds typographiques, admissi-
bles modérément et sans esprit de
lucrage, nous ~~paraissent~~ ^{semblent} suffisants pour
la satisfaction des besoins actuels, à
condition que les positivistes veu-
lent bien, comme ils l'ont fait, faire
qu'ici d'ailleurs, subvenir sans ré-
serve des remboursements, des frais
des éditions et des réimpressions des
plans indispensables.

Sur les terrains pratiques donc,
~~vous~~ nous le voyez, mon cher
confère, nous ne pouvons qu'être, mal-
gré notre très honorable initiative,
faute au pas l'un vers l'autre et
nous resteront stérilement sur nos
positions respectives, si nous ne
cherchons d'autres voies de rappro-
chement.

Une surprise, le cri d'alarme
que j'ai prouvé dans ma dernière
évidente et les tristesses que
ma vie positiviste m'a causées
ont été bien plutôt inspirés
par notre anarchie spirituelle
que par notre diversité maté-
rielle, et, à défaut d'unité, c'est
à l'union morale que je n'ai eu
surtout à faire appel, sans elle,
nous ne pouvons trouver un point

différence.

Cette fraternité philosophique
est idéaliste, dites vous, et non
mais semblant penser de même,
il est vrai que vous êtes comités
des et que nous ne le sommes pas,
pas plus, d'ailleurs, que nous ne
sommes suffragistes. Vous nous encouragez
à être simplement positivistes, c'est-à-
dire à subordonner nos desirs
aux réalités et à évoluer avec
les autres hommes de bon sens.
C'est pourquoi nous sacrifions dans
l'œuvre de nos maîtres tout ce
que l'évolution a fait périr et ne
conservons que les matériaux
permanents.

Mais ces divergences ne sont
obstacles, ni aux bons rapports,
ni même à l'interpénétration

5/ des groupes, exempts de fanatisme.
meurtres innombrables pour une bienvenue
lance et une courtoisie réciproque.

qu'on

Comme les groupes et réponses
aux aspirations supérieures que
vous manifestez, je vous propose
~~de~~ d'associer vos deux groupes
à des propagandes positivistes de
la manière suivante :

Vous vous chargeriez, personnellement, de la célébration de
l'anniversaire des naissances
d'Auguste Comte, au siège de
votre société, en janvier pro-
chain - dans le cas où vous ne
pourriez venir vous-même pro-
poser votre discours - ce qui
serait bien préférable - un de
vos amis pourrait le lire à votre

place, ^{et} je le reproduirai dans notre revue.
De mon côté, j'organiserai
des séries de conférences annuelles
de vulgarisation, avec nombre d'une
vingtaine ^{chaque} d'années, ~~si~~ que
fr. Givernis.

Ces conférences seraient pour
objets :

- en 1923, d'ensemble des probl-
èmes ;
en 1924, la Philosophie positive
en 1925 la Politique positive
en 1926 les Sciences positive
en 1927 la Religion.

Nous pourrions, sans doute, ne pas
me vous le reprocher car, qui il
est bien timoré, à mon âge,
d'explorer des perspectives aussi
lointaines ; mais je ne crois pas

ne s'abusera en me jugeant capable
de mettre les mécanismes des
machines, etc, si vous sommes d'ac-
cord sur les structures, je
soliciterai des concours de
manière à ~~peu~~ commencer
à agir en janvier, février
et mars prochains.

En attendant votre réponse,
je vous salue, mon cher con-
frère, très cordialement les
bons.

Q.

Comité